

UNE RÉFLEXION SUR LE PROJET DU COOPÉRATISME DE LA CENTRALE UNIQUE DES TRAVAILLEURS (CUT)

Selma Cristina DE JESUS SILVA¹

Résumé: L'objectif de ce résumé est de présenter des résultats partiels de la recherche doctorale qui a été développé depuis 2006. Le sujet du mon projet de thèse est la relation entre les syndicats et les coopératives. Je suis en train de faire une étude sur l'expérience de travail dans les coopératives structurées par l'Agence de Développement Solidaire (ADS) de la Centrale Unique des Travailleurs (CUT). La problématique de ma recherche est: quel est la position que de l'Agence de Développement Solidaire (ADS) occupe dans la stratégie du syndicalisme de CUT? Plus précisément, je vais d'abord examiner les relations entre les syndicats et les coopératives au Brésil, dans le contexte du débat sur la flexibilité et la précarité du travail, l'expansion des coopératives de travail et de production dans le scénario urbain dans les années 1990 et la crise du syndicalisme. La déréglementation du marché du travail, résultant de la crise du fordisme et le processus de passage à un modèle d'accumulation flexible et le chômage structurel et de nouvelles formes d'emploi des travailleurs associés à ce processus, a conduit à la répartition des coopératives dans le scénario urbain, qui a occupé divers acteurs de la société civile et l'État. Ensuite, je vais examiner le mouvement syndical au Brésil pendant les années 1990. Ces mouvements ont eu une autre réaction à l'action coopérative du travail et de production, conformément aux spécificités régionales. En conséquence, les syndicats ont lutté, parfois des coopératives, et souvent, ils sont utilisés pour l'externalisation du travail, et à d'autres moments, a suggéré la création de coopératives de travail et de production comme des alternatives au travail et de revenu pour les employés des entreprises d'Etat en faillite ou pour les chômeurs. En ce sens, la CUT a créé en 1999, l'Agence de Développement Solidaire(ADS) afin de promouvoir, financer et surveiller les nouvelles opportunités pour les entreprises qui travaillent dans la solidarité, et de contribuer à la formulation d'alternatives de développement face au chômage. Toutefois, nous devons réfléchir sur l'enquête, qui est apparu dans le mouvement syndical: comment adopter une politique d'encouragement de l'économie solidaire, sans contribuée à l'expansion de fausses coopératives? Sur ce point, nous avons déterminé que le projet de coopération de la consolidation de la CUT a une situation paradoxale dans la mesure où il établit les deux statuts de travailleurs: d'une part, des travailleurs protégés par la législation du travail et d'autres, les travailleurs qui, sans lien et sans aucune garantie de la main-d'oeuvre directe et social. Enfin, cette situation a engendré un autre élément de différenciation que les fragments de la classe ouvrière: en plus de la participation directe

¹ Étudiante du Programme de Doctorat en Sciences Sociales de l'Université Fédérale de Bahia / École des Hautes Études en Sciences Sociales. E-mail: selma_oliveira1@hotmail.com.

et indirecte des contrats, les travailleurs à temps complet ou une partie des relations de genre, les générations et les groupes ethniques, maintenant nous avons aussi des travailleurs protégés par la CLT, et coopérés ou associés.

Mots-clés : Syndicalisme, Central Unique des Travailleurs (CUT), Coopératisme, La flexibilité et la précarité du travail.